

Histoire en Images de La Guerre de 1914.

Numéro d'inventaire : 1979.33559

Auteur(s) : Léon Roze

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie des Ecoles (10, Rue du Croissant Paris)

Imprimeur : Gérardin Imprimeur-Gérant

Date de création : 1915 (vers)

Collection : Histoire en Images de La Guerre de 1914, Première Série ; n° 1

Description : gravure industrielle en couleur en 9 vignettes feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 442 mm ; largeur : 306 mm

Notes : Histoire en Images de La Guerre de 1914 : l'attaque brusquée. Invasion du Gd Duché de Luxembourg et de la Belgique. Héroïque défense des Belges. La Marche sur Paris. Les atrocités allemandes. signature dans la gravure : "Léon Roze" Roze, Léon (1869?-19..)

Dessinateur humoristique. Il a travaillé pour l'Imagerie d'Epinal à g. du titre de la feuille n°1 : "Je désire que le jour de la rentrée dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les coeurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées". Circulaire de M. Sarraut, Ministre de l'Instruction Publique

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

Imagerie des Ecoles

PRIX : 10 CENTIMES

Feuille N° 1

ADMINISTRATION & DÉPÔT :
10, Rue du Croissant
PARIS

« Je désire que le jour de la rentrée, dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les cœurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées. »
(Circulaire de M. Sarraut, Ministre de l'Instruction publique).

Histoire en Images de LA GUERRE DE 1914

PREMIÈRE SÉRIE :

L'attaque brusquée. - Invasion du G^d Duché de Luxembourg et de la Belgique. - Héroïque défense des Belges. - La Marche sur Paris. - Les atrocités allemandes.

(Conserver précieusement ces images qui formeront une magnifique collection, documentée et instructive).



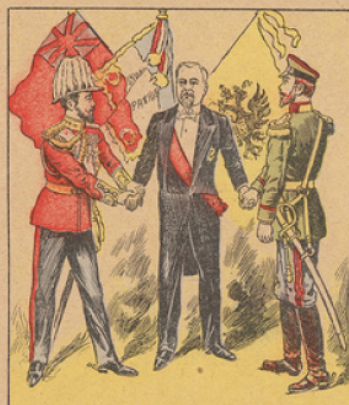
La guerre de 1914, la plus effroyable que l'histoire ait eu à enregistrer, guerre qui a fait couler tant de sang, fait verser tant de larmes et accumulé tant de ruines, a été déclenchée, sous la pression du parti militaire, par Guillaume II, l'empereur allemand.



Depuis longtemps l'Etat-Major allemand préparait son plan d'agression contre la France. Guillaume II qui, dans son immense orgueil se croyait sûr de la victoire, n'attendait qu'un prétexte pour déclarer la guerre. Ce prétexte lui fut fourni, le 28 juin, par l'assassinat à Sarajevo, de l'Archiduc héritier d'Autriche, François-Ferdinand.



Dès ce jour l'Allemagne poussa fébrilement ses préparatifs militaires. Longue elle les jugea terminés, c'est-à-dire, un mois après l'assassinat de Sarajevo, le 28 juillet, elle fit adresser à la Serbie, par l'empereur d'Autriche François-Joseph, un ultimatum insensé qui, par ses exigences, frappa toute l'Europe de stupeur et souleva l'indignation de toutes les nations civilisées.



Les diplomates allemands, à ce moment, une première déception. Ils s'étaient imaginés que les liens qui unissaient les puissances de la Triple-Entente se briseraient devant une déclaration de guerre. Or, à la suite de la provocation de l'Allemagne, la France, la Russie, l'Angleterre, plus étroitement unies que jamais, se dressèrent fièrement devant la nation agresseur, décidées à accepter la lutte pour la défense de la civilisation contre la barbarie.



L'émotion fut intense. En France les querelles politiques cessèrent. Tous les partis se groupèrent pour faire face à l'ennemi commun. Mais à l'heure de cette réconciliation nationale, dans la soirée du 31 juillet, au feu du coin de Villain, assassinant dans une brasserie parisienne de la rue du Croissant, le chef du parti socialiste français Jean Jaurès.



Les événements se précipitent. Des manifestations populaires se produisent dans les rues. Les troupes allemandes et autrichiennes marchent en France, sont quelque peu accueillies par la foule ; la police doit intervenir pour réprimer quelques scènes regrettables de désordre. Des groupes de patriotes, drapés en noir, parcourent les différents quartiers en chantant la "Marseillaise", aux acclamations des passants.



Cependant les diplomates de la Triple-Entente s'efforcent d'empêcher la catastrophe. Ils ne peuvent y parvenir. La mauvaise foi de l'Allemagne est évidente ; elle ne cache d'ailleurs plus ses intentions et, le 1^{er} août elle déclare officiellement la guerre à la Russie. La France décide ce jour-là sa mobilisation générale qui doit commencer le 2 août.



L'irréparable est fait, le geste criminel de l'empereur va mettre l'Europe à feu et à sang ; mais la destinée de l'Allemagne va s'accomplir et son châtiment va commencer. Dès le début des hostilités Guillaume II renie sa signature, ses serments violents, le 2 août, la neutralité du Luxembourg, malgré les protestations indignées de la Grande-Bretagne qui, seule, essaie d'arrêter les hordes allemandes.



Le 2 août également, alors que la guerre ne nous a pas encore été déclarée, les soldats pénètrent par plusieurs points sur le territoire français ; les barbares commencent leurs exploits par des actes de cruauté sans nom ; partout où ils passent, alors qu'ils n'ont pas devant eux des soldats français, ils pillent, tuent et incendient.

L'Imprimeur-Gérant : GÉRARDIN
118, Quai de Jemmapes, PARIS

DÉPOSÉ - Reproduction interdite.

